

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\] 104](#)
[Un gros canon chargé de peu de pouldre](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 104 Un gros canon chargé de peu de pouldre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséUn gros canon chargé de peu de pouldre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 104

FoliotationD3v, D4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

En maint Poëte on treuve mainte fable,
Ayant en soy merueilleuse doctrine,
Prenons en donc le bon & profitable,
Et le mauuais iettons le comme indigne.
Poëtes ont vne fureur diuine,
Leur Eloquence est en tous lieux famee:
Si leur licence est vn peu diffamee,
Pas n'en deuons pourtant estre fachez:
Car soubz la fueille en vigne fort ramee,
Les doux raisins en leur temps sont cachez.

¶ Dixain.

Vn gros canon chargé de peu de pouldre
Ne peut pousser le boulet si auant.
Moulin à voyle oncques ne veistes mouldre,
Si d'vn soufflet on luy baille le vent
Cestuy propos te monstre & faict scauant,

Qu'en toute chose il fault proportion.
Nature faict tout par discretion,
Comme Maistresse, & Mere d'artifice:
L'homme rassis ayant instruction,
Chose impossible, oncques ne meit en lice;

¶ Dixain.

Au temps passe le peuple de Phœnice,
Feit esleuer vne telle figure,
En vne place eminente & propice,
Pour apparoirre à toute creature:
Signifiant par icelle paincture,
Que prudent est, qui soy meisme se picque;
Par le Serpent faict en forme sphericque;
Nous en auons expresse demonstration.
Au monde n'est plus seure Theoricque,
Que de soy meisme auoir la congnoissance.

¶ Dixain.

L'Autour pretend de Perdrix faire proye,
Et bien souuent par les piedz il est prins:
Tel cuyde vaincre, & puis crier mont ioye,
Qui au combat le premier est surprins.
Maint cueur volage ha souuent entreprins,
L'auoir pour rien, querelles & debatz,
Et demander, ou presenter combatz,
Comme trop fol, & plus que temeraire,
Qui à grand' honte ha esté mys au bas,
Quand pensoit estre au dessus de l'affaire;

D iiii